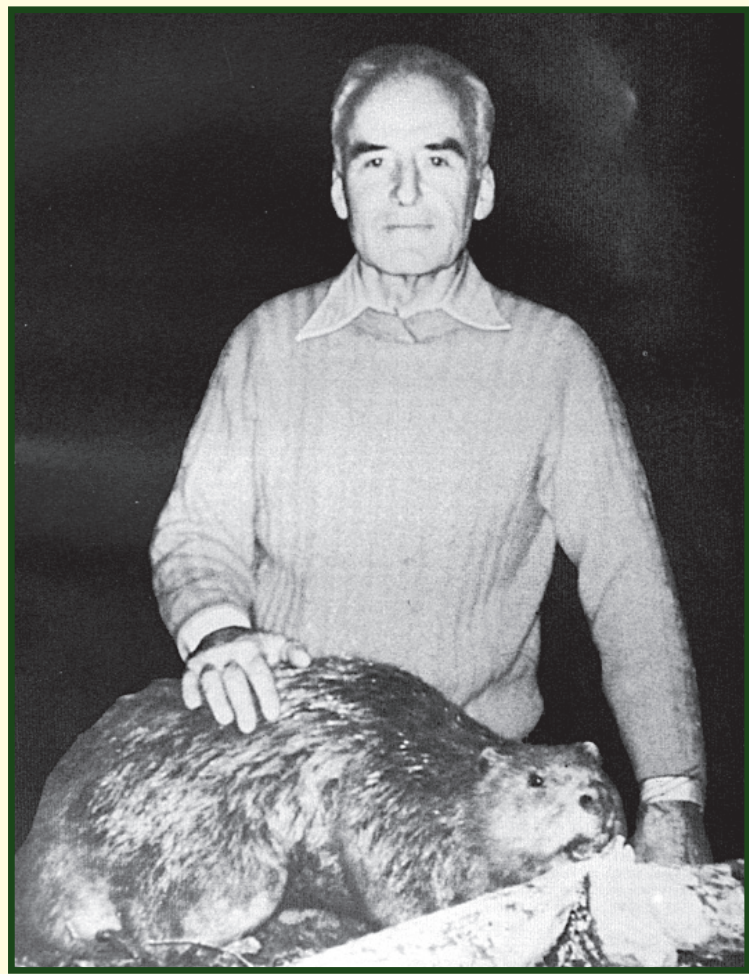


Maurice BLANCHET

Né à Genève (1916 - 1978)



Fils du peintre Alexandre Blanchet, il suivra ses traces en entrant à l'École des Beaux-Arts. Chef décorateur au Grand Théâtre, puis plus tard professeur à l'École des Arts décoratifs, il était aussi un peintre de la nature d'une grande sensibilité.

C'est en arrivant à Confignon en 1922, que Maurice Blanchet découvre la nature, qu'il observe et peint au bord de l'Aire tout en pratiquant l'ornithologie. Adolescent, il fit découvrir à Paul Géroudet ses premiers nids.

En 1952, il épouse Jeanne Ferrandi, institutrice, originaire de Corse. Ils ont deux enfants, Thérèse et Jean-Alexandre.

Passionné d'art, d'archéologie et amoureux des paysages naturels, ses voyages le conduiront fréquemment vers la Méditerranée et plus particulièrement dans le Midi de la France et en Corse.

C'est lors d'un voyage au bord du Gard, tout près de l'aqueduc romain, qu'il observe son premier castor, le 13 juillet 1955 en compagnie de sa femme. Ses observations assidues l'amènent à découvrir le castoréum et son usage par le castor pour le marquage de son territoire, découverte qu'il publiera dans la revue scientifique «La terre et la vie».

Robert Hainard et sa femme le rejoindront et c'est avec leur appui qu'il proposera la même année de réintroduire le castor à Genève d'où il avait disparu depuis plus d'un siècle.

Cette réintroduction fut une première à une époque où le mot «écologie» n'existait pas et la protection de la nature était encore pour beaucoup, une utopie. L'initiative de ce projet difficile et courageux revient à quelques idéalistes genevois passionnés de nature (dont J. Burnier, J.L. Perrot, C. Vaucher et R. Dottrand, P. Géroudet). La cheville ouvrière de cette opération fût Maurice Blanchet, aidé par son ami Robert Hainard, son aîné de dix ans. Il obtint le soutien de l'Association Genevoise pour la Création et l'Entretien de Réserves Naturelles (dont il fut membre fondateur à douze ans) devenue depuis AGPN, puis Pro Natura Genève.

Les castors furent capturés en France dans la région du Gard, où une population d'origine avait survécu et faisait déjà l'objet d'une protection de longue date. Le 19 novembre 1956, le premier castor, surnommé Maurice, était lâché au bord de la Versoix, dans la réserve naturelle du Bois du Faisan. Maurice s'avéra par la suite être une Mauricette. À partir de ces populations, les castors sont revenus sur une grande partie du territoire cantonal. Ils ont petit à petit recolonisé nos principaux cours d'eau dont la Versoix, le Rhône, l'Arve et l'Allondon, privilégiant d'abord les réserves et milieux naturels puis les sites renaturés même de fraîche date tels les Teppes de Verbois et la Haute-Seymaz. Certains se sont même ac-

commodés d'habitats franchement urbains (par exemple sur l'Arve à Carouge). D'autres lâchers suivirent sur la Versoix et plus tard en France voisine puis dans différents cantons suisses (Neuchâtel, Fribourg, Valais, Argovie, etc.). Maurice Blanchet participa à ces réintroductions jusqu'en 1976.

Il s'intéresse à bien d'autres espèces et notamment à la cistude d'Europe (tortue aquatique) qu'il réintroduit au Moulin-de-Vert et au chat sauvage qui avait disparu de Suisse. Il s'occupera de sa réintroduction dans le canton de Berne et de Vaud tout en continuant ses observations de castors.

Excellent botaniste, il écrit en 1970, à une époque où l'on détruisait toutes les haies, une plaquette «Les haies naturelles» dans le pays de Genève.

C'est en 1976 qu'il commence l'écriture du «Castor et son Royaume», qu'il terminera une année plus tard.

En 1977 lorsqu'il fut nommé membre d'honneur de la Ligue suisse pour la protection de la nature, le président l'appela «Biber Vater». Il décède subitement le 23 janvier 1978, un mois après la parution de l'ouvrage qui fait toujours référence.

Maurice Blanchet consacra toute sa vie à la défense de la nature.

BLOC ERRATIQUE DE L'ÉTANG MAURICE BLANCHET

Nom de la roche

Nom commun : Gabbro de l'Allalin
Nom scientifique : Méta gabbro à omphacite. On parle de méta gabbro car les phénomènes d'altération ont partiellement transformé l'aspect initial des minéraux qui la composent; mais on reconnaît encore la texture originale typique des gabbros.

Origine probable

On trouve ce type de roche métamorphique dans les séries ophiolitiques des Alpes. Mais dans ce cas précis ce bloc semble provenir de la région de Zermatt - Saas Fee (Alpes valaisannes).
Donc, il a été déposé à cet endroit par le glacier du Rhône lors de son retrait, il y a environ 13'000 ans.

Aspect macroscopique

C'est une roche massive de couleur vert clair.

Composition minéralogique

Elle contient les minéraux essentiels suivants : du plagioclase composé le 70-80% de la roche, il est totalement transformé (phénomène de saussuritisation), du pyroxène de haute pression (omphacite), il est partiellement transformé (phénomène d'ouraltisation), de plus on note la présence de nombreux petits grenats et de la pyrite.

Détermination et texte :

Ville de Genève
Muséum
HISTOIRE NATURELLE



RÉPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX